

Call for papers for the volume *The Silence of God(s)*

The Centre for Classical Studies of the University of Lisbon invites researchers in Classical Studies, Comparative Studies and Cultural Studies to submit their contributions for a collective volume on the topic of *The Silence of (the) God(s)*. The volume will be published in 2025 by Éditions Slatkine / Honoré Champion, in the “Bibliothèque de Littérature Générale et Comparée” collection coordinated by Jean Bessière.

John Cage’s famous experiment in the anechoic chamber at Harvard University in 1951 led him to the conclusion that “there is no such thing as silence” (Cage 1961, 191). As long as an ear and a brain are on the lookout, there will always be something to hear, if only the hums and vibrations of their own activity (Cage 1961, 8), or even what Susan Sontag, expanding on Cage’s reflection, will describe as “the ghosts of one’s own expectations” (1969, 10). Thus, what we call ‘silence’ is often less the absolute absence of vibrations than a relative perception (or absence of perception), defined with respect to an acoustic but also cultural system of reference and a – sensory and psychic – subjective sensitivity: silence is “a feeling,” writes David Le Breton (1997, 22), “a modality of sense, not a measure of ambient sound” [“un sentiment, une modalité du sens, et non une mesure de la sonorité ambiante”].

If there is no such thing as silence, there is, however, an infinite number of silences, an infinite variation of silences. The silence of ineffability does not coincide with the silence of reticence or omission; “guilty” and “sacred” silences in the Bible stand in stark contrast to one another (Neher 1970, 17); censorship and self-censorship do not operate at the same depth nor in the same way, and, sometimes, they do not hush up the same topics. There are silences of quietude and panic silences, silences of modesty, shame, and respect; some silences are the result of an emotional excess and others, on the contrary, of a lack of emotion. There are mute silences and eloquent ones.

The notion of silence is therefore neither univocal nor stable, as shown by, among others, Alain Corbin’s *Histoire du silence* (2016) and Silvia Montiglio’s *Silence in the Land of Logos*, two very different studies bearing witness to fluctuations that unfold not only from one civilisation to another but also diachronically within the same civilisation (Montiglio 2020, 4).

We have chosen to devote this volume not to the silence of humans but to that of god(s), thus addressing the intertwining of two notions, silence and the divine, which appear to share the common features of cultural and subjective variability, conceptual oscillation and polysemic potential, to the point of reaching

mutual identification as suggested by Gøtz in Sartre's drama *Le Diable et le bon Dieu* : "Silence is God" (Sartre 1951: 267).

Literary history is not short of examples where divinity and silence are associated, from the Egyptian god Harpocrates – mentioned by Plutarch, Catullus, Ovid, Saint Augustine and Politian, among others (Gaisser 1993, 72) – to the Roman goddesses Angerona and Tacita (Dubourdieu 2003), from the rare silences of Homer's loquacious deities to the silence that Jesus opposes to the accusations levelled against him in the Gospel according to Mark (14:60 and 15:5), from the *ne sileas a me* of Psalm 28 to, finally, "the eternal and terrible Master of the Universe [who] chose to be silent" – because of its inexistence, death or temporary absence – on the first night when Elie Wiesel arrived at Auschwitz (Wiesel 2007, 77).

Drawing on multiple perspectives (classical, comparative and cultural studies), our volume aims to explore the complex relationship between divinity and silence as it emerges in literature from classical antiquity to the present day.

References

- Cage, John. 1961. *Silence: Lectures and Writings*. Hanover : Wesleyan University Press.
- Corbin, Alain. 2016. *Histoire du silence. De la Renaissance à nos jours*. Paris : Albin Michel.
- Dubourdieu, Annie. 2003. « Divinités de la parole, divinités du silence dans la Rome antique », in *Revue de l'histoire des religions*, tome 220, n° 3, 259-282.
- Gaisser, Julia Haig. 1993. *Catullus and his Renaissance Readers*. Oxford : Clarendon Press.
- Le Breton, David. 1997. *Du silence*. Paris : Éditions Métailié.
- Montiglio, Silvia. 2020. *Silence in the Land of Logos*. Princeton : Princeton University Press.
- Neher, André. *L'Exil de la parole. Du silence biblique au silence d'Auschwitz*. Paris : Seuil.
- Sartre, Jean-Paul. 1951. *Le Diable et le bon Dieu*. Paris : Gallimard.
- Sontag, Susan. 1969. "The Aesthetics of Silence" (1967). In *Styles of Radical Will*, London : Secker & Warburg, p. 3-34.
- Wiesel, Elie. 2007 [1958]. *La nuit*. Paris : Les Éditions de Minuit.

Abstracts of approximately 500 words in length (including bibliography) accompanied by 5 keywords and a brief biographical note must be sent by **June 15, 2024** to the following email address: jmasi@campus.ul.pt. Articles whose proposals will have been accepted will be expected by **November 10, 2024**.

Peer reviews and the notification of final acceptance/refusal will be sent to the authors in **December 2024**.

Articles must be between 6,000 and 9,000 words in length, including bibliography and notes, and may be written in English or French. All citations in other languages must be translated. Authors are responsible for the spelling and grammatical accuracy of their texts.

For any further information, please do not hesitate to contact us at the following email address: jmasi@campus.ul.pt

This work is financed by National Funds through the FCT – Foundation for Science and Technology, I.P., within the scope of the project UIDB/00019/2020.

Appel à contribution

Volume *Le Silence de(s) Dieu(x)*

Le Centre d'Études Classiques de l'Université de Lisbonne invite les chercheurs en études classiques, études comparatistes et études culturelles à soumettre leurs contributions pour un ouvrage collectif sur le thème « **Le silence de(s) Dieu(x)** ». Le volume sera publié en 2025 par les Éditions Slatkine / Honoré Champion, dans la collection « Bibliothèque de Littérature Générale et Comparée » dirigée par Jean Bessière.

La célèbre expérience que John Cage mena dans la chambre anéchoïque de l'Université de Harvard en 1951 le conduisit au constat que le silence n'existe pas : « there is no such thing as silence » (Cage 1961, 191). Dès lors qu'il y a une oreille et un cerveau à l'affût, il y aura toujours quelque chose à entendre, ne serait-ce que leurs propres vibrations et pulsations (Cage 1961, 8) voire ce que Susan Sontag appellera, développant les réflexions de Cage, « the ghosts of one's own expectations » (1969, 10). Ce que nous appelons « silence » correspond donc, le plus souvent, moins à l'absence absolue de vibrations, qu'à une perception (ou une absence de perception) relative, qui se définit par rapport à un système de référence (sonore mais aussi culturel) et à une sensibilité (sensorielle et psychique) subjective : le silence est « un sentiment, – écrit David Le Breton (1997, 22) – une modalité du sens et non une mesure de la sonorité ambiante ».

Si *le* silence n'existe pas, nous sommes, en revanche, entourés par une infinité de silences, une variation infinie de silences. Le silence de l'ineffable ne coïncide pas avec celui de la réticence ou de l'omission ; les « silences coupables » et les « silences sacrés » dans la Bible s'opposent ouvertement (Neher 1970, 17) ; le silence de la censure et celui de l'autocensure n'agissent pas à la même profondeur ni de la même manière et, parfois, ne taisent pas les mêmes sujets. Il y a des silences de quiétude et des silences paniques, il y en a de pudeur, de honte et de respect ; il y a des silences de déficit d'émotion et d'autres, au contraire, d'excès d'émotion. Des silences muets et des silences parlants.

La notion de silence n'est donc ni univoque ni stable, ainsi que le montrent, entre autres, des études assez récentes et très différentes comme l'*Histoire du silence* d'Alain Corbin (2016) et *Silence in the Land of Logos* de Silvia Montiglio, témoignant de fluctuations qui se déploient non seulement d'une civilisation à l'autre mais aussi de manière diachronique à l'intérieur d'une même civilisation (Montiglio 2020, 4).

Nous avons choisi de consacrer ce volume non pas au silence des hommes mais à celui de(s) dieu(x), adressant ainsi l'entrelacement de deux notions – celle de silence et celle de divin – que la variabilité culturelle et subjective, l'oscillation conceptuelle et le potentiel polysémique semblent rapprocher, jusqu'au

paroxysme de l'identification suggéré par Gøtz dans *Le Diable et le bon Dieu* de Sartre : « Le silence, c'est Dieu » (Sartre 1951 : 267).

L'histoire littéraire ne manque pas d'exemples où divinité et silence sont associés, du dieu égyptien Harpocrate – évoqué entre autres par Plutarque, Catulle, Ovide, Saint Augustin et Politien (Gaisser 1993, 72) – aux déesses romaines Angerona et Tacita (Dubourdieu 2003), des rares silences des divinités très loquaces des poèmes homériques au silence que Jésus par deux fois oppose aux accusations proférées contre lui dans l'évangile selon Marc (14,60 et 15,5) ou, encore, du « ne sois pas muet » du Psaume 28 à « l'Éternel Tout-Puissant et Terrible [qui] se taisait » – par inexistence, mort ou absence – la première nuit où Elie Wiesel arriva à Auschwitz (Wiesel 2007, 77).

À l'aide de perspectives multiples (études classiques, comparatistes et culturelles), notre volume souhaite interroger les déclinaisons du rapport complexe entre divinité et silence, telles qu'elles émergent dans la littérature de l'antiquité classique à la contemporanéité.

Bibliographie

- Cage, John. 1961. *Silence: Lectures and Writings*. Hanover : Wesleyan University Press.
- Corbin, Alain. 2016. *Histoire du silence. De la Renaissance à nos jours*. Paris : Albin Michel.
- Dubourdieu, Annie. 2003. « Divinités de la parole, divinités du silence dans la Rome antique », in *Revue de l'histoire des religions*, tome 220, n° 3, 259-282.
- Gaisser, Julia Haig. 1993. *Catullus and his Renaissance Readers*. Oxford : Clarendon Press.
- Le Breton, David. 1997. *Du silence*. Paris : Éditions Métailié.
- Montiglio, Silvia. 2020. *Silence in the Land of Logos*. Princeton : Princeton University Press.
- Neher, André. *L'Exil de la parole. Du silence biblique au silence d'Auschwitz*. Paris : Seuil.
- Sartre, Jean-Paul. 1951. *Le Diable et le bon Dieu*. Paris : Gallimard.
- Sontag, Susan. 1969. "The Aesthetics of Silence" (1967). In *Styles of Radical Will*, London : Secker & Warburg, p. 3-34.
- Wiesel, Elie. 2007 [1958]. *La nuit*. Paris : Les Éditions de Minuit.

Les propositions d'articles, d'une longueur approximative de 500 mots (bibliographie comprise) et accompagnées de 5 mots-clés et d'une brève notice biographique, doivent être envoyées pour le **15 juin 2024** à l'adresse email : jmasi@campus.ul.pt

Les articles dont la proposition aura été retenue seront attendus pour le **10 novembre 2024**.

Le retour des évaluations sera fait courant **décembre 2024**.

Les articles doivent avoir une longueur entre 6000 et 9000 mots, bibliographie et notes comprises, et ils peuvent être écrits en anglais ou en français. Toute citation dans une autre langue doit être traduite. Il revient aux auteur.e.s de veiller à la correction orthographique et grammaticale de leur texte.

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse email : jmasi@campus.ul.pt

Ce travail est financé par des fonds nationaux à travers FCT – Fondation pour la Science et la Technologie (Portugal), dans le cadre du projet UIDB/00019/2020.